

PARIS

Éric Corne

Galerie Patricia Dorfman / 14 mars - 18 avril 2015

Éric Corne présente un ensemble de peintures et de dessins inédits. *Being Beateous* est le titre d'un poème d'Arthur Rimbaud, une des figures tutélaires de l'exposition. Le poème, publié dans *les Illuminations* en 1886, crée un écho entre l'amour, la mort et la beauté. Chez Éric Corne, l'être de beauté est la peinture, un être insatiable nourri d'une longue histoire, de relations humaines tumultueuses, de nature, de lumières et de symboles. Avec un style expressionniste faussement naïf, l'artiste questionne inlassablement la peinture : histoire, sujet, matérialité. Il s'est construit un répertoire visuel significatif : sources lumineuses, squelettes, arbres, croix, échelles, mais aussi sa chienne Anthéa, son matériel quotidien et ses livres. Les références à l'histoire de l'art sont nombreuses : Monet avec les reflets lumineux sur la mer, Bacon avec l'image d'un pape tourmenté, la matière épaisse et généreuse de Soutine, le spectre de Van Gogh ou encore le trait de Max Beckmann.

Corne travaille l'espace de l'image en multipliant les plans et les points de vue. Les toiles fourmillent de scènes incrustées en arrière-plan, dans les paysages, sur des bateaux à la dérive, sur des ponts, aux fenêtres et aux portes de massives maisons, sur les pages des livres posés sur la table de l'atelier. Les tubes de peinture s'amoncellent au premier plan. Le peintre, métamorphosé en boxer portant des chaussures de clown, se tient sur une palette, devant son chevalet : il mène un corps-à-corps avec la peinture. Pinceaux à la main, il nous guide dans un univers où, comme dans les vitraux des cathédrales ou les œuvres de Bosch, les détails abondent. Les dichotomies se tutoient : la vie et la mort, la beauté et l'horreur, l'homme et l'animal, le tragique et le burlesque. L'exposition peut être envisagée comme un auto-portrait, celui d'un peintre en quête de beauté et de liberté qui, paradoxalement, est sans cesse en proie aux doutes et à la mélancolie. Son visage semble se dérober, pris entre ses mains, surgissant dans l'obscurité ou bien sur les pages d'un livre. Il est torse nu, vêtu d'un short de boxe et de souliers clownsques. Des souliers trop grands qui accentuent ses difficultés à tenir en équilibre devant la toile. L'image de l'artiste instable et inadapté rappelle la seconde figure tutélaire de l'exposition, Vincent Van Gogh, dont l'ombre plane sur chacune des œuvres. Alors, la poésie (Rimbaud) embrasse la peinture. Éric

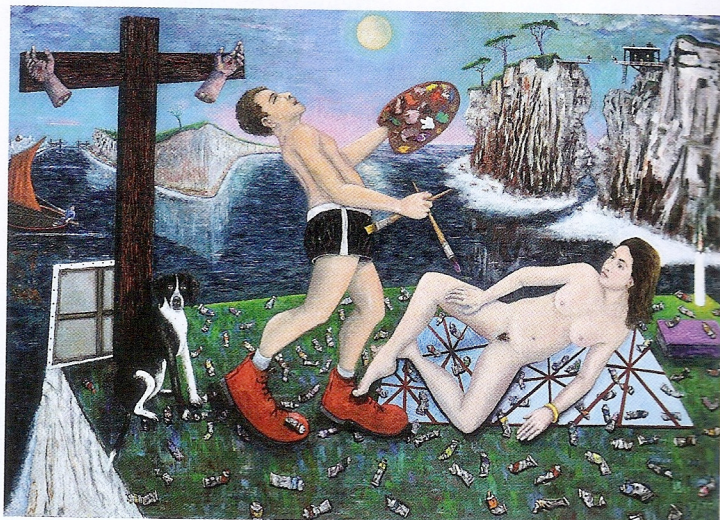


Corne le confie, il a franchi « une nouvelle étape » dans son travail. Si les doutes et les tiraillements persistent, il a retrouvé une jouissance de la peinture. Accompagné de sa muse et de ses maîtres, il exprime ses amours, ses envies, ses défis. Avec ténacité, le peintre-boxeur poursuit le combat d'une vie.

Julie Crenn

Being Beateous is the title of a poem by Arthur Rimbaud, one of the tutelary figures of this exhibition of new paintings and drawings by Éric Corne. Published in

Illuminations (1886), the poem sets up an echo between love, death and beauty. With Corne, painting is the beauteous being, an insatiable being nourished by a long history, tumultuous human relations, passions, nature, light and symbols. With a falsely naïve, overtly expressionist style, the artist tirelessly probes painting—its history, its authors, subjects, materiality and tools. Over the years he has constituted a significant visual repertoire: light sources (candles, sun, moon, light bulb, garlands, hearths), skeletons, trees, crosses, and ladders,



but also elements of a personal nature such as the dog Anthéa, his torment and his numerous references to art history: Monet with his floating off the sea, the tormented popes, the famous painting of St. Vincent of Van Gogh, and the brushwork.

Corne multiplies perspectives in his images: vases teem with objects on the background, boats on drifting boats, the doors and windows of houses, books laid out on the ground. The painting is divided into a box of shoes, stands of his easel, goes with painting. It guides us in a world in the stained cathedrals or the details around the hand in gloves, beauty and horror, mal, tragedy and action can be seen of a painter in his and freedom, constantly prone to melancholy. He elude us, hidden hands, emerging or on the painting is bare-chested, shorts and clown shoes that under keep his balance on vases. The image misfit artist recalls the figure of Vincent Van Gogh falls over every poetry (Rimbaud). Corne says upon "a new painting. While doubts and he has found a painting. According to his muse and his expressing his life and his challenge, a boxer is tenacious with the fight of his Translation

De haut en bas (from top to bottom) « Ombre portée », 2015, 200 x 200 cm. "Shadow", 2015, 200 x 200 cm. « Being Beateous », 1886, oil on canvas, 230 x 230 cm. (© Rebecca Fanaele)